

Jamais sans moi !

2000

Texte de Thierry Colard

Petite histoire

Retrouvé en 2018 et fort heureusement conservé mais perdu dans les aventures informatiques, ce texte est enfin partageable !

Une histoire surprenante écrite sans doute dans la mouvance de ma vie professionnelle et personnelle.

Cette envie folle d'être un papa encore et encore !

JAMAIS SANS MOI

L'histoire

C'est l'histoire de Lili qui vit un jour dans son lit toute l'histoire de sa vie.
Sa maman qui n'est pas sa vraie maman multiplie les effets pour que Lili soit ra-
Lili la voit-elle en rêve ? En fée folle ou en conteuse irréelle ? Lili fait-elle en v-
de sa vie ?

Pourquoi : « jamais sans moi » ?

Le « moi » est l'être unique, absolu. On ne le connaît pas car seuls nous nous co-
vraiment. Seuls nous avons notre conscience.

Le « jamais sans moi » c'est à nouveau la vie et l'histoire de la vie avec une ins-
et une pensée pour les enfants qui n'ont pas la même histoire.

Ces enfants sans papa .

Ces enfants et la belle-maman qu'on appelait aussi la marâtre.

Ces enfants d'adoption.

Ces enfants que l'on n'a pas eu et que l'on n'aura pas.

Enfin, à nouveau l'imaginaire et ses richesses.

« Jamais sans moi » peut devenir aussi une belle expression.

Cette histoire est pour tous ces enfants que j'aime et avec qui j'aimerais danser
papa ».

Pour mes fils, pour Alexis, Aglaë et la petite fille du tableau.

Thierry Colard
Août 2000

I partie

Au lever du rideau, on entend la musique d'une berceuse, il fait sombre, seule une veilleuse éclaire ce qui apparaît être une chambre. L'espace étant occupé par un lit sans âme et sans forme pour un occupant sans âme et sans forme! Ce lit sera transformable : lit de bébé, lit d'aventures (bateau à voiles, avion...) lit de mariée, lit de mort, lit d'éternité, d'enfance et d'imaginaire.

Lorsque la musique s'arrête, on entend la voix de l'enfant sans la voir. Elle parle fort et lentement comme si elle racontait une histoire en rêve.

L'enfant « Autrefois j'étais un enfant et ma maman une fée. Elle me racontait des histoires d'amour et me disait que j'étais son ange qui ne la quitterait jamais.
Je ne sais plus où c'était. Je ne sais plus qui j'étais. Tout ce que je sais c'est que j'étais moi.
C'est qu'il y avait moi et tout plein d'amour autour.
Maman me rappelle ce soir où j'entends son piano. Je fais le pas de l'ange sur la pointe de mes petits pieds et je danse pour l'accompagner. Maman m'apprend une danse.
C'est le soir où maman a senti comme un petit pois qui lui chatouillait la poitrine.
C'est le soir où maman a rangé mes jouets un à un dans un coffre sans fond.
C'est le soir où mon lit m'a mesurée quand maman battait la mesure.
C'est le soir où j'ai du grandir au fur et à mesure pendant que maman partait.
Ca c'est une histoire et si c'est l'histoire de maman c'est que j'ai grandi assez pour l'inventer »

On entend alors une mélodie jouée au piano.

Une fée apparaît et se met à danser sur la musique. On devine que c'est une fée parce qu'elle a un ton ! voile emmêlé dans ses cheveux. De temps en temps elle essaye de rester sur la pointe des pieds. Puis elle va dessous le lit et en sort des jouets qu'elle place un peu partout : peluches, poupées, livres... prennent ainsi place sur scène.

La musique s'arrête alors et la fée s'arrête face public.

La fée « Autrefois j'étais une fée... »

A cet instant, l'enfant fait apparaître sa tête et ses doigts au bord du lit. L'enfant est coiffé d'un bonnet qui lui donne un air de gros bébé joufflu.

L'enfant « Hé l'autre hé ! Elle dit n'importe quoi ! Non mais quelle idiote ! Elle ressemble à rien du tout ! Tu t'es trompée d'histoire ! »

La fée « Bon, c'est vrai. Aujourd'hui, je suis une fée comme les autres. »

L'enfant « Hé l'autre hé ! Elle se prend pour une star de la télé ! Non mais elle est cinglée ! Elle est moche comme un pou ! Tu t'es trompée d'histoire ! »

La fée « Bon, c'est vrai. Aujourd'hui, c'est vrai, bon. Mais cela n'a pas toujours été comme ça puisque autrefois j'étais une fée. J'étais une ma... »

L'enfant « Hé l'autre hé ! Ca lui reprend ! Elle délire ! C'est là »

La fée se retourne et l'interrompt sèchement

La fée La paix !

Lon ! silence. Lon ! lon ! silence. On voit juste l'enfant qui redescend insensiblement la tête derrière son lit. La fée demeure immobile et ferme les yeux. La fée se met alors à chanter tant bien que mal une chansonnette de sa composition.

La fée Je suis née dans une fleur
Un petit matin de bonheur
Sous un soleil d'été
La rosée m'a donné un cœur
Un petit cœur de douceur
Un petit cœur de fée
Et le vent m'a soufflée sur la terre
Je devais grandir en beauté...

L'enfant Loupé ! C'est loupé !

La fée Tais-toi ! Ou je torture ton ours en peluche !

L'enfant Ca ! C'est la preuve que t'es pas une fée !

La fée Autrefois ! Autrefois j'étais une fée !

L'enfant Il n'y a pas d'autre fois !

La fée Autrefois. Cela veut dire avant.

L'enfant Avant c'est trop tard ! Elle est moche ton histoire !

La fée Mais les histoires commencent toujours par « il était une fois ». Autrefois c'est la même chose. Autrefois c'est il était une fois.

L'enfant Maman ne commençait jamais par « il était une fois ». Maman, elle commençait toujours par aujourd'hui !

La fée Ta maman n'était pas comme les autres voilà tout !

L'enfant C'est toi qui n'es pas comme les autres ! Et tu vas avoir mon poing sur le nez.

La fée On ne frappe pas les fées ! Non mais dis ! Tu te rends compte !

L'enfant On fait ce qu'on veut ! T'as qu'à pas rester ! J't'ai rien demandé moi ! Tu vois bien que toi et moi c'est pas la même chose ! T'as qu'à pas rester j'te dis !

La fée Et comment que j'vais pas rester ! Sale petite peste ! Si j'étais ta mère, vraie ou fausse, je te donnerais une bonne fessée bien placée ! Ah ! Tu peux me croire ! Autrefois les enfants écoutaient ! Tu as de la chance que je sois une fée !

L'enfant Nananananère !

La fée Autrefois ! Les fées ne se fâchaient jamais ! Tout était bonheur ! Les enfants poussaient dans les choux. Ils vous apportaient des fleurs en rentrant du jardin. Leurs premiers pas étaient de pas de danse et leurs premiers mots des mots de rose qu'ils vous embrassaient sur les joues.

L'enfant Nananananère !

La fée C'est ça ! enferme toi dans ta bêtise ! Pour moi, s'il est temps de partir, pour toi, il est temps de grandir.

L'enfant Nananananère !

La fée Je ne sais pas comment ta mère a pu t'appeler princesse ! Elle a dû se tromper de petite fille
A sa place j'aurais pris un petit chien ou un canari !

L'enfant Nananananère !

La fée De toute façon ! Je ne regrette rien ! Nous les fées nous n'avons peur de rien. Un beau matin tu verras qui je suis. Je suis moi et tu es toi !

L'enfant Nananananère !

La fée Et toi tu n'es qu'un rêve ! Voilà !

A cet instant visiblement touchée ou fatiguée, l'enfant disparaît. La fée se recompose quelque peu et essaye de chanter à nouveau.

La fée Je suis née dans une fleur
Un petit matin de bonheur
Sous un soleil d'été
La rosée m'a donné un cœur
Un petit cœur de douceur
Un petit cœur de fée
Et la vie m'a soufflée sur terre
Je devais grandir en beauté
Et mériter d'être une fée...

Elle ajoute un ton plus bas.

C'est loupé !

Elle sort puis revient et shoote l'ours en peluche.

A ce moment on entend le bruit de la vaisselle cassée. Un porte s'ouvre et une voix bronde.

La voix Et ne me dis pas que ce n'est pas toi !
Et ne me dis pas que c'est une fée !
Il est temps de grandir mademoiselle !
En attendant, cet ours est confisqué ! Quant à vous au lit ! Et puisque c'est ainsi, pas de piano
Pas d'histoire ! Pas de dîner ! Pas de câlin ! Rien ! Rien ! Rien !
Non mais ! En voilà des manières !
Et à moi ? Vous y pensez à moi ? ! A moi moi moi et moi !

De son lit on entend l'enfant crier.

L'enfant Je n'en ai rien à faire !

La porte se referme. L'enfant se redresse lentement. Elle apparaît un peu plus que la première fois. Elle est triste. Elle se met à chanter comme une litanie.

L'enfant Je suis la petite Lili.
La princesse de rien du tout.
Je dois rester dans mon lit
Un point c'est tout.

A cet instant, on entend des voix qui disent pêle-mêle.

Hé l'autre hé ! Elle délire ! Elle se prend pour une princesse ! Non mais t'as vu ses fesses !

L'enfant cherche qui peut lui parler. Les voix continuent.

J'suis la petite Lili.
La princesse qui casse tout.
Et quand je pète au lit
J'fais fuir le méchant loup.

L'enfant Mais qui parle ?
Qui se moque de la princesse Lili ?

Les voix Je ne pense qu'à moi ! Je fais ceci et dis cela !
Je pense être le centre du monde ! Une petite princesse irrésistible !

L'enfant Mais qui ose me parler ainsi ? ! Jamais sans moi !

Les voix C'est nous ! Tous tes jouets confisqués ! On veut pas finir au musée !
On veut pas être orphelins ou abandonnés ! Sois plus raisonnable !
C'est vrai à la fin ! T'as qu'à grandir ! T'as qu'à trouver une astuce
pour être plus heureuse !

L'enfant Non mais cette fois ça suffit ! Taisez-vous !

La voix Non mais cette fois ça suffit ! Taisez-vous !

On entend même un écho. Ils se moquent vraiment d'elle.

L'enfant Je le dirai à... la fée !

La voix Je le dirai à... la fée !

L'enfant A maman quand elle reviendra !

La voix A maman quand elle reviendra !

L'enfant Et à papa !

La voix Et à papa !

L'enfant en parade au jeu, tente le coup de la longue phrase et la dit très vite.

L'enfant J'trouve pas ça drôle ! C'est pas moi qui vous ai confisqué ! Ma maman c'est une fée !

Elle va vous transformer en monstres, en araignées sur le plancher ou en hommes ! Ca c'est pire ! Des hommes papas qui se perdent à la chasse et qui ne retrouvent jamais leur maison. Des hommes papas qui meurent dans les histoires d'il était une fois.

On entend alors plusieurs voix qui disent tour à tour « il était une fois ». L'enfant sort alors de son lit. Elle un drôle de pyjama. Elle menace.

L'enfant Maintenant, je veux que ça cesse ! J'vais frapper la fessée et on ne parle plus !

Elle frappe alors ses propres fesses. On entend des chut ! Chut ! Chut ! Comme une locomotive qui s'arrête. L'enfant s'assied au pied du lit et regarde ses mains qui lui apparaissent différentes, maliques.

L'enfant Ma main est une fleur.

Elle lève la main.

L'enfant Ma main est une fleur.

Elle lève l'autre main.

L'enfant Oh que c'est beau une fleur !

Elle embrasse la main.

L'enfant Oh que c'est laid une fleur !

Elle crache sur l'autre main.

L'enfant Et la fleur va devenir un arbre ! Un grand !

Elle tend le bras.

L'enfant Et la fleur va devenir une pourrie poussière.

Je n'en ai rien à faire.

Ma maman la vraie, je dirai que c'est la nuit qui l'a emportée et mon papa est parti à la chasse aux lions. Et ma maman la fausse, je dirai que c'est une sorcière. Celle qui n'aime pas les enfants.

Elle glisse la main sous ses fesses. Puis, elle rassemble ses deux mains et se met à dire...

L'enfant Oui, non, oui, non, oui, non...

Elle rapproche sur le oui et écarte ses mains sur le non.

L'enfant Ma main est une maman.

Ma main est un papa.

Oh ! Que c'est pas gentil une maman qui gronde !

Oh ! Que c'est pas gentil un papa qui... qui...

Elle se ravise et poursuit.

Maman et papa sont endormis.

Elle joint les mains.

Lili est dans son lit.

Elle incline les mains.

Papa va partir à la chasse.

Papa doit trouver à manger pour son petit lapin.

Une main s'écarte.

Maman pleure, punie !

Papa est parti !

L'autre main se plie.

Lili est dans son lit.

Elle se recouche

Lili s'en fait pas ! Le soleil revient toujours.

Jamais sans moi !

Jamais sans moi.

*On entend alors des ronflements puis le démarra le d'une tronçonneuse, un arbre que l'on coupe et qui tombe
Lili se met à transformer son lit. Ça ressemble à un avion puis à un bateau. On entend le vent et la mer. Lili chante
à tue-tête.*

J'suis la petite Lili

La princesse de rien du tout.

Mon lit est un avion

Mon lit est un bateau

Qui m'emporte là-bas n'importe où

N'importe où loin d'ici

Loin d'ici !

Qui m'emporte dans un pays

Un pays !

Au pays des « je veux tout et obéis ! »

Obéis !

Je veux tout sauf être punie

Je veux tout sauf dans mon lit !

Je veux qu'on dise

OUI LILI !

II partie

Lili devient capitaine de son vaisseau imaginaire. Elle a des allures de conquérant !

Lili Je veux des gants de boxe ! Et j'dois pas dire : s'il vous plaît !

Un son magique se fait entendre et des gants de boxe sont lancés à Lili qui les enfle.

Lili Je veux une fée ! Et j'dois pas dire : s'il vous plaît !

Rien ne se passe

Lili Bon ! Je veux une fée et j'ai pas dit : s'il vous plaît !

Idem

Bon ! Je fais un effort ! Je voudrais une fée et que ça saute s'il vous plaît !

On entend une explosion.

Ca je m'en doutais ! Mais où est la fée ?

On entend le son magique. Une fée tout à fait folle apparaît.

La fée folle I'm the fée ! Lalalalalalalala !

Lili Je voulais une vraie fée pour lui casser le nez !

La fée folle Mais les vraies fées n'existent pas ! Ne le sais-tu pas ? Ne le sais-tu pas que n'existent pas les vraies fées vraies ? ! Lalalalalalalala !

Lili Et toi, t'es quoi ?

La fée folle I'm the fée ! je suis la fée !

Lili Tu sais boxer ?

La boxe c'est pas un truc de fée crois-moi !

C'est pas pour les chochottes de ton genre qui pensent que tout est beau et gentil.

La fée folle Mais bien entendu, je sais boxer ! Je suis assez grande pour ça !

Lili Je veux grandir moi aussi !

La fée s'abaisse

La fée folle Et voilà !

Lili Mais si tu t'abaises, je ne grandis pas.

La fée folle Mais si tu grandis, je serai plus petite.

Lili Ben oui et alors ?

La fée folle Alors je m'abaisse déjà pour m'habituer ! Tu es déjà si grande !

Lili C'est bête !

La fée folle Oui tu as raison. Mais attends, j'ai une autre idée. Si je sors, tu restes seule.

Elle sort.

Lili Et alors ?

On entend la fée qui lui répond de loin.

La fée folle Seule, tu es la plus grande !

Lili Et la plus belle !

La fée folle Et la plus intelligente !

Lili Et la plus forte !

La fée folle Alors t'as gagné !

Lili Mais je suis seule ! Où es-tu ?
Je veux pas être seule !

La fée folle revient.

Lili Je voudrais une maman !

La fée folle Impossible !

Lili Un papa ?

La fée folle Impossible !

Lili Mais pourquoi ?

La fée folle Tu es trop grande !

Lili C'est moi qui dirai si je suis grande !

La fée folle Tu l'as déjà dit !

Lili Grande comme une maman ? Comme un papa ?

La fée folle Grande pour être une maman et avoir un papa.

Lili Tu dis n'importe quoi !

La fée folle C'est possible ! Mais ici je dis ce que je veux !
I'm the fée ! Je suis la fée !

Lili Et tu fais ce que je dis et tu fais ce que je veux !

La fée folle C'est pour cela que je suis une fée !

Lili ?

La fée folle Fée ce que je dis ! Fée ce que je veux !
Fée du lointain pays ! Fée du jeu de Lili !

Lili J'aime pas ce jeu !

La fée folle Je n'y peux rien ! Je suis la fée ! I'm the fée !
Je fais ce que tu dis ! Je fais ce que tu veux !

Lili J'aurais dû m'arrêter ailleurs !

La fée folle Ailleurs ! C'est pas loin d'ici !

Lili Ah bon.

La fée folle Il suffit de fermer les yeux !

Lili Ah bon.

La fée folle Oui. Ferme les yeux, frappe dans les mains et tu es ailleurs.

Lili J'ai une idée !

La fée folle Ah bon !

Lili Je vais fermer les yeux et frapper dans les mains

La fée folle Ah bon !

Lili Et je serai ailleurs !

La fée folle Ailleurs ?

Lili Ailleurs c'est pas loin d'ici !

La fée folle Pas loin d'ici ?

Lili ferme les yeux et se met à fredonner. La fée folle s'en va en dansant.

Lili C'est un pays où on ne dit rien, on ne fait rien, on se regarde et c'est tout.
On a mal nul part et on ne doit pas chanter quand on est triste.
Pas de maman papa, pas de fée, pas un chat...
On est toute seule...

Lili veut frapper dans les mains mais elle a toujours les gants de boxe. Elle larde les yeux fermés.

Lili Mince les gants de boxe. Je vais enlever les gants et je vais frapper dans les mains.

Lili frappe. Il fait soudain tout noir et on entend des corbeaux dans la nuit. Lili se blisse sous ses draps. Elle parle en tremblotant.

Lili J'ai du me tromper de pays ! Vite recommençons.

Lili frappe dans les mains mais rien ne se passe. Elle recommence à nouveau. Et plusieurs fois.

Lili C'est sûrement le pays des cauchemars ! Des monstres et des...

A ce moment entre la sorcière

La sorcière Et des sorcières ! Tu l'as dit Lili !

Lili Madame ! Ne me faites pas de mal !

La sorcière se retourne comme si Lili parlait à quelqu'un d'autre qu'elle.

La sorcière A qui parles-tu ?

Lili A vous ! Vous la sorcière ! Vous la méchante ! La marâtre ! la noirâtre ! La jaunâtre !

La sorcière T'en as beaucoup des comme ça !

Lili Jamais sans moi !

La sorcière Et ça c'est ton cri de guerre ?

Lili C'est mon cri de joie !

La sorcière Hé bien c'est pas Bysance !

Lili C'est pas quoi ? !

La sorcière Laisse tomber et dis-moi plutôt pourquoi tu m'as appelée ?

Lili Moi ! Je n'ai rien fait du tout !
J'ai simplement frappé dans les mains c'est tout !

La sorcière C'est tout ? ! Crois-tu que l'on fasse des gestes inutiles ? !

Tout est mesuré, compté, pesé et réfléchi ici chère petite amie !

Lili Je n'sais pas moi ! j'suis pas sorcière !

La sorcière Mon œil ! Je t'ai repérée depuis longtemps ! Tu as du tempérament et je parie que tu feras long feu sous ma marmite !

Lili Là je ne comprends plus ce que vous dites ! Moi je ne connais que les formules magiques !

La sorcière Voilà qui est intéressant ! Montre-moi !

Lili Je sais faire apparaître les papas !

La sorcière Toutes les sorcières savent faire cela !

Lili Ah bon ? !

La sorcière Mais bien entendu ! C'est pareil pour les mamans !

Lili Vous n'inventez pas ?

La sorcière Mais je suis une sorcière et mes pouvoirs sont sans histoires !

Lili Jamais sans moi ! Jamais sans moi !

La sorcière Voilà que ça te reprend !

Lili C'est que je suis contente ! Vous allez me faire apparaître un papa et une maman !

La sorcière Attends ! Attends ! C'est donnant donnant ! Il faut que tu bosses un peu pour moi ! Tu comprends : donnant donnant ? !

Lili Je vous aide et vous m'aidez ?

La sorcière Accordé !

Lili Jamais sans moi ! Jamais sans moi !

La sorcière Allez ! Comme tu es sage ! Tu feras le repassage !

Lili Mais j'ai jamais fait ça !

La sorcière l'imitant

La sorcière Mais j'ai jamais fait ça ! Tu crois que c'est facile de faire apparaître une maman et un papa.

Lili Jamais sans moi !

La sorcière Et allez hop ! Va donc à la cave ! Il y a toutes mes culottes ! Le fer à repasser repassera ! Replie mes culottes et remonte les moi !

Lili A la cave ! C'est noir ! C'est froid !

La sorcière même jeu

La sorcière A la cave ! C'est noir ! C'est froid ! Non mais tu crois que c'est facile de faire apparaître une maman et un papa ? !

Lili Bon j'y vais !

La sorcière Je vais t'ouvrir la trappe ! Attention à mes petites rates !

La sorcière soulève la trappe

Lili Des rates ! Mais elles vont manger mes petites pattes !

La sorcière Allons cesse de faire l'animal ! Mes rates ne mangent que les choses pourries ! Tu n'as rien à craindre ! Par contre n'écrase pas mes chères araignées !

Lili Je crois que je vais craquer !

La sorcière même jeu

La sorcière Je crois que je vais craquer ! Non mais tu crois que c'est facile de faire apparaître une maman et un papa ? !

Lili Jamais sans moi ! Jamais sans moi !

La sorcière Et en descendant embrasse mes serpents !

Lili Des serpents ! Je vais pas embrasser les serpents !

La sorcière même jeu

La sorcière Des serpents ! Des serpents ! Non mais tu crois que c'est facile d'embrasser une maman et un papa ?

Lili Jamais sans moi ! Jamais sans moi !

La sorcière Tu peux refuser si tu veux !

Lili Non ! Je vais y aller ! Je vais y aller ! Laissez-moi faire un vœu !

La sorcière Tu peux embrasser mon crapaud ! Il est jeune et beau !

Lili Ca suffit ! Je vais m'occuper de vos culottes ! Je ne mourrai pas idiote !

La sorcière Jamais sans moi ! Jamais sans moi !

Lili Bon je descends ! C'est pas facile de vouloir un papa et une maman.

Lili descend. La sorcière reste seule et panique un peu.

La sorcière Bon sang ! Sapristi ! J'ai menti à Lili ! J'ai essayé de la décourager mais elle y est allé ! Je ne sais pas faire apparaître les papas et les mamans ! Je suis une sorcière de passage ! Je vends des mensonges aux enfants ! Bon sang ! Sapristi ! Mais qu'est-ce qui m'a pris de dire oui !

De la cave, on entend Lili qui crie.

Lili Et une culotte ! Et deux culottes !

La sorcière Il faut qu'elle fasse sans moi ! Je n'aurai pas le courage de lui dire la vérité !
De toute façon ! Il n'y a pas de vérité ! Il y a les enfants, les papas et les mamans et mes culottes !

On entend à nouveau Lili

Lili Et sept culottes et huit culottes !

La sorcière ne tient plus en place. Lili remonte avec les culottes.

Lili Jamais sans moi ! Voilà les dix culottes !

La sorcière Tu vas en tomber sur le derrière mais j'ai menti ! Je ne sais rien faire apparaître !

Lili Jamais sans moi ! Pas de maman ! Pas de papa !

La sorcière Pas de petite sœur ! Pas de petit frère ! Tu vas en tomber sur le derrière !

Lili Jamais sans moi ! Tu es donc une vraie sorcière ! Tu ne sais rien faire de bien !

La sorcière Ah ! Si tu le prends comme cela.

Tout en parlant, elle referme sa trappe et prend la pile de culottes des bras de Lili.

La sorcière J'ai essayé de te décourager pourtant mais tu y tenais tellement à ce papa et à cette maman.

Lili Je ne vous en veux pas. Les sorcières c'est toujours comme ça !
Cela raconte n'importe quoi pour épater les gens surtout les enfants.

La sorcière Alors... merci tout de même pour les culottes...

Lili Jamais sans moi !

La sorcière Jamais sans moi ! Je vais tout de même te rendre service.

Lili Ah ?

La sorcière Ferme les yeux et frappe dans les mains. J'irai rangé mes culottes et tu seras loin.

Lili Je ferme les yeux. Adieu sorcière !

La sorcière Adieu Lili !

Lili Je ferme les yeux et je frappe dans les mains.

Lili frappe. On entend à nouveau les corbeaux qui s'éloignent et le soleil revient.

Apparaît alors une dame dans une longue robe. Elle porte un énorme livre dans les bras.

La conteuse Coucou ! Je suis la marchande d'histoires ! Je vends des récits, des aventures d'ailleurs et de nulle part. Bienvenue sous mes pages ! Surtout écoute et sois bien sage !

Lili Marchandes d'histoires ? Il était une fois ?

La conteuse Il est une fois ! Il est maintenant ! Ici tout de suite ! Rapidement !

Lili Chouette ! J'adore les histoires de tout de suite ! Je t'écoute !

La conteuse Splendide ! Mais tu tombes mal ! Je dois aller au bal et je dois m'entraîner à danser ! C'est pour le prince ! Je veux l'épouser !

Lili C'est pour un prince ? Ça ce sont des histoires !

La conteuse Oh tu te moques ! Tu verras quand tu seras plus grande !

Lili Je sais ! Je sais ! Je suis grande !

La conteuse Bon ! Ben...

Lili Raconte en dansant ! Cela te fera un bon entraînement !

La conteuse Excellente idée ! Colle toi à moi chérie comme si tu étais l'homme de ma vie et c'est parti !

*Lili se colle à la conteuse et fait la grimace ! Elles dansent mal toutes les deux.
La conteuse conte en rythme dansé.*

La conteuse Il était une fois ! Une princesse Lili ! Qui sortie de son lit se prit pour une grande fille !

Lili Bien dit !

La conteuse Elle rêve d'être une maman ! Qui fera des bébés !

Lili Bien fait !

La conteuse Elle rêve d'un papa ! Qui l'embrassera !

Lili Hourra !

La conteuse Mais voilà que Lili ! Sortie de son lit ! Arrive dans un pays ! Où ça ne va pas comme ça !

Lili Pourquoi pas ? !

La conteuse Parce que... parce que...

Lili Hé bien tu réponds ?

La conteuse Excellente question ! J'ai pas la solution !

Soudain on entend une sirène comme si une attaque aérienne s'annonçait .

Lili Qu'est-ce que c'est ? ! !

La conteuse Attaque de livres ! J'ai du raconter n'importe quoi !
On ne rigole pas avec les histoires ! Surtout les histoires d'amour !
Ah ! Les voilà !

Lili Planquons-nous !

La conteuse Où ça ?

Lili Dans mon avion !

La conteuse Super !

Lili Et envolons nous !

La conteuse Pour où ?

Lili N'importe où !

La conteuse C'est tout droit ! Mais vas-y sans moi ! Moi je vais au bal !

Lili Comme tu voudras ! Bye bye ! J'vais m'envoler !

La conteuse Attends ! Tu peux peut-être me déposer ! En fait, je n'ai pas de carrosse et dans ton avion, j'ferai sensation !

Lili Dépêche-toi ! Les voilà !

La conteuse Ils sont colère ! Décolle ! Décolle !

On entend des passa les aériens ! Lili et la conteuse se baissent comme pour éviter des coups.

Lili I' m'énervent ! Je vais les bombarder !

La conteuse Tu crois ?

Lili I z'ont qu'à pas faire autant d'histoires pour une histoire ! On va pas se laisser écraser par des bouquins ! Accroche-toi bien !

La conteuse Mais tû vas les bombarder avec quoi ? !

Lili Tiens passe moi cette poupée !

La conteuse Non pas cette poupée ! C'est une poupée sans années ! Elle devrait être rangée au fond du grenier !

Lili Tu délires ! Lançons n'importe quoi ! Mes chaussettes en boule ! Mon oreiller déplumé ! Ca marche à tous les coups !

La conteuse Il faut bien viser !

Lili Fais-moi confiance !

La conteuse Si tu touches un livre noir bonjour les cauchemars !
Si tu touches un livre vert bonjour les galères !
Si tu touches un livre rouge bonjour les fesses rouges !
Si tu touches un livre...

Lili Fais-moi confiance !

La conteuse Oh des gants de boxe ! Avec ça ...

Lili Les gants de la folle fée ! Avec ça, je vais pouvoir les « fyter » !

Lili lance les gants..

Lili Touché !

La conteuse Coulé !

On entend un sifflement. Un livre tombe. Un tout petit. Un tout petit « pouf » et puis le silence.

La conteuse Tu entends ce silence.
C'est beau quand on entend le silence d'après guerre.
C'est comme si tout pouvait recommencer.

Lili Désolé mamy, je n'entends que le bruit ! la guerre est finie ! Nous avons gagné ! Je vais nous poser. Tu vas pouvoir aller au bal ! Quoi de plus normal quand on rêve de prince !
Mais avant va donc chercher le livre.

La conteuse Pourquoi moi ?

Lili Tu t'y connais en livres ! Pas moi !

Lentement la conteuse quitte l'avion et s'approche du petit livre.

Lili Et alors ? C'est quel livre ?

La conteuse C'est un livre sans histoire !

Lili Jamais sans moi !

La conteuse Tu peux me croire, c'est un livre blanc.

Lili Pas marrant ! Montre voir !

La conteuse revient vers Lili et lui tend le livre.

La conteuse Au contraire ! Il a tout pour plaire ! Ses pages toutes en blanc ne demandent que les surprises ! Les toutes premières fois !

Lili N'importe quelle fois ?

La conteuse N'importe ! Tu peux inventer toutes les histoires !

Lili Toutes ? !

La conteuse La tienne par exemple !

Lili Ca ne va pas aller fort !

La conteuse Pourquoi ?

Lili Je ne pourrai pas. C'est pas marrant.

La conteuse Alors tant pis. Le livre restera vide.

Lili Jamais sans moi.

La conteuse Comme tu voudras. Ah mais voilà mon pays ! Je serai à l'heure au bal !

Lili Tu vas trouver ton prince ?

La conteuse J'espère !

Lili Alors bonne chance !

La conteuse Merci ! Ravie de t'avoir connue Lili ! Tu es une vraie princesse ! Où vas-tu aller maintenant

Lili Au pays des « je n'en ai rien à faire ! »

La conteuse Connais pas ! Mais à mon avis, c'est tout droit !

Lili Tu pourras revenir quand tu voudras dans mon avion ! Même avec ton prince !

 Vous pourrez y faire des gros câlins !

 Avoir des bébés de toutes les couleurs ! De tous les pays et s'il y en a trop, on leur trouvera des mamans et des papas !

La conteuse C'est gentil ! Allez ciao ciao Lili ! Et garde bien ton livre !

Lili Ciao ! Ciao !

Lili s'assied au pied du lit et ouvre son livre. La nuit vient. Elle s'enroule dans ses draps et utilise une lampe de poche. Elle tourne une à une les pages blanches. Comme si elle lisait réellement.

Lili Jamais sans moi. Un livre sans histoire. C'est comme un soleil sans ciel. Un rire sans jour. Un rêve sans nuit.

Entre alors un homme à barbe. Il a un tableau sous le bras. Lili ne l'a pas vu. Il toussoie.

L'homme Hum ! Hum !

Lili Oh bonjour monsieur !

L'homme Oh ! Bonjour heu...

Lili Lili !

L'homme Lili !

Lili Etes-vous un homme papa ?

L'homme Non ! Je suis un homme tout court.

Lili Un homme à barbe.

L'homme Voilà. Un homme à barbe. Je passais par ici pour aller par là et il se peut que je ne revienne jamais ici.

Lili C'est votre métier ?

L'homme D'aller de ci de là ? Oh bien sûr ! Je suis à la recherche d'une petite fille dans le paysage.

Lili Une petite fille ?

L'homme Oui. Elle te ressemble un peu d'ailleurs.

Lili Vous lui voulez quoi ?

L'homme Je dois peindre son portrait. Je suis artiste. Je peins les filles à papa. Cela me rapporte beaucoup d'argent.

Lili Ah bon ?

L'homme Oui. Tu comprends, peindre les fleurs, les petits oiseaux, c'est une chose. Mais qui achète des roses pour les clouer au mur ? On préfère les petites filles.

Lili Et vous allez la trouver où votre petite fille ?

L'homme Bien entendu, je trouve toujours de ci de là.
Et toi, Si j'ai bien compris tu cherches un papa ?

Lili Oui.

L'homme Alors peut-être que si tu vas par là ou par ici...
Ah tu voyages en lit. C'est intéressant. Moi, je vais à pied. C'est plus artistique de Dessiner à pied levé. Tu comprends ?

Lili Jamais sans moi !

L'homme Jamais sans toi. C'est une expression.

Lili C'est mon cri. Quand cela ne va pas ou quand cela va bien, je le pousse.

L'homme Tu le pousse tout le temps alors ?

Lili Alors oui !

L'homme Et si je te dessinais Lili ? Cela ferait de moi un artiste comblé ; Je poserais ton portrait

partout. On ne sait jamais, un homme papa pourrait l'acheter.

Lili M'acheter ?

L'homme Les hommes papas sont prêts à tout pour avoir leur petite fille.

Lili Avec quoi ?

L'homme De l'argent bien sûr ! Oh tu ne le sais pas ! C'est drôlement artistique !

Lili Jamais sans moi !

L'homme A tes souhaits ! Bon allez je commence.
Où vas-tu t'installer ?

Lili Au pied de mon lit.

L'homme Parfait.

Il se met à dessiner.

Lili Monsieur ?

L'homme Hmm ?

Lili Vous n'avez pas envie d'être un papa ?

L'homme Moi ? ! Oh non ! Et ma vie d'artiste qu'en fais-tu ?
Je vais mon chemin ! Je suis libre !

Lili Je pourrais vous suivre...

L'homme Allons, allons, ne rêve pas ! Je vais précisément de ci de là et toi, tu ne sais pas où aller !
Tu n'es qu'une petite fille !

Lili Et vous qu'un homme ?

L'homme C'est vrai nous ne sommes que des « que » toi et moi !
Allons ton portrait est fini ! Je l'emporte avec moi.

Lili Je peux le voir ?

L'homme Ah non ! N'y compte pas ! Tu croirais te reconnaître et ce ne sera qu'une petite fille.
Toi tu es Lili, ton portrait n'est personne.

Lili Alors qui peut acheter personne ?

L'homme On achète plus facilement une petite fille qu'on ne connaît pas. C'est artistique !

Lili Vous êtes un drôle de bonhomme !

L'homme Je suis un artiste c'est pour ça !

Lili Je suis fatiguée.

L'homme C'est normal. Tu as posé et tu poses trop de questions ! Cela fatigue de se poser beaucoup de questions.
Bon allez, je m'en vais par là. Bonne chance Lili !

Lili Vous aussi.

L'homme s'en va en chantonnant

L'homme Je vais de ci de là, par ci par là. Je vais là où je ne suis pas...

Lili reste dans ses pensées. Elle se met à chanter.

Je suis Lili sans maman. Je suis Lili sans papa.
Je suis Lili sans amour. Je suis Lili sans moi.
Et maintenant au lit Lili ! Pilote automatique.
L'aventure de Lili, c'est fini pour aujourd'hui !
Je vais dormir au pays des livres blancs.

III partie

Lili s'endort. On ré-entend la musique de la berceuse. Une femme entre. On devine que c'est la fée du début mais elle n'est pas habillée en fée. Elle regarde Lili.

La fée Chut ! Chut ! Lili dort ! Laissons dormir Lili.
Depuis quand sait-elle Lili qu'elle a grandi ?
Personne ne le sait. Personne ne sait quand il n'est plus un enfant, un petit garçon ou une petite fille. C'est comme si tout le monde n'en avait rien à faire.
Pourtant tout le monde sait qu'il y a pour chacun un livre à remplir d'histoires.
Le mieux est d'y poser son histoire. Belle ou triste.
Personne ne sait à quoi cela tient le beau le triste. Le sans papa, la sans maman.
On sait seulement que le bonheur est un livre rempli.
Ce soir-là Lili fit un rêve.
Un papa et une maman s'envolent dans leur grand lit blanc.
Loin loin dans l'espace.
Ils ont attaché tous ensemble les lits de leurs enfants, tous à leur grand lit blanc.
On dirait tout là-haut, on dirait un oiseau en étoiles filantes.
Je vais t'écrire Lili. L'histoire de ta vie.

Pendant qu'elle écrit. On ré-entend la musique du piano. Elle sort et Lili se réveille.

Lili Haaa ! J'ai dormi comme mille nuits ! Mais où est mon livre ?
Un livre sans moi ! Moi sans mon livre ? Pas d'histoires !
Je demande à voir !
Il y a quelqu'un dans ce pays où je suis ? Quelqu'un qui connaît Lili ?

L'homme C'est normal. Tu as posé et tu poses trop de questions ! Cela fatigue de se poser beaucoup de questions.
Bon allez, je m'en vais par là. Bonne chance Lili !

Lili Vous aussi.

L'homme s'en va en chantonnant

L'homme Je vais de ci de là, par ci par là. Je vais là où je ne suis pas...

Lili reste dans ses pensées. Elle se met à chanter.

Je suis Lili sans maman. Je suis Lili sans papa.
Je suis Lili sans amour. Je suis Lili sans moi.
Et maintenant au lit Lili ! Pilote automatique.
L'aventure de Lili, c'est fini pour aujourd'hui !
Je vais dormir au pays des livres blancs.

III partie

Lili s'endort. On ré-entend la musique de la berceuse. Une femme entre. On devine que c'est la fée du début mais elle n'est pas habillée en fée. Elle regarde Lili.

La fée Chut ! Chut ! Lili dort ! Laissons dormir Lili.
Depuis quand sait-elle Lili qu'elle a grandi ?
Personne ne le sait. Personne ne sait quand il n'est plus un enfant, un petit garçon ou une petite fille. C'est comme si tout le monde n'en avait rien à faire.
Pourtant tout le monde sait qu'il y a pour chacun un livre à remplir d'histoires.
Le mieux est d'y poser son histoire. Belle ou triste.
Personne ne sait à quoi cela tient le beau le triste. Le sans papa, la sans maman.
On sait seulement que le bonheur est un livre rempli.
Ce soir-là Lili fit un rêve.
Un papa et une maman s'envolent dans leur grand lit blanc.
Loin loin dans l'espace.
Ils ont attaché tous ensemble les lits de leurs enfants, tous à leur grand lit blanc.
On dirait tout là-haut, on dirait un oiseau en étoiles filantes.
Je vais t'écrire Lili. L'histoire de ta vie.

Pendant qu'elle écrit. On ré-entend la musique du piano. Elle sort et Lili se réveille.

Lili Haaa ! J'ai dormi comme mille nuits ! Mais où est mon livre ?
Un livre sans moi ! Moi sans mon livre ? Pas d'histoires !
Je demande à voir !
Il y a quelqu'un dans ce pays où je suis ? Quelqu'un qui connaît Lili ?

A cet instant la fée du début revient. Elle s'approche et s'installe auprès de Lili dont on voit la tête et les épaules.

La fée Ah ! Lili ! Tu as fait bon voyage ? !

Lili Quel voyage ? !

La fée Je veux dire : bien dormi Lili ?

Lili Oui !

La fée Lili ? Tu trouves que je suis un peu tarte ?
Tu voudrais que je parte ?

Lili Pourquoi ?

La fée Je ne suis pas ta vraie maman.

Lili Je sais.

La fée Et je n'ai pas ton vrai papa.

Lili Je sais.

La fée Mais...

Lili Mais...

La fée Je t'ai apporté une surprise comme on en apporte quand on rentre de voyage.

Elle lui tend un cadeau.

Lili J'aimerais que ce soit un livre.

La fée C'est un livre.

Lili Un livre blanc. Sans histoire, sans mots, sans images

La fée C'est un livre blanc. Sans histoire jamais sans toi.

Lili Tout au bout de mon rêve...

La fée J'ai vu que tu m'attendais.

Lili Je t'ai choisie.

La fée Je sais.

Lili Tu es dans mon histoire, dans mon livre. Avec mes rires et mes colères.

La fée Houlà !

Lili Il existe mille histoires d'enfants. Mais c'est toi que j'aime. Toi seule parmi des millions d'enfants. C'est ainsi, c'est la vie.

La fée Je sais et je t'aime aussi.
Tu as grandi Lili et tu commences ton histoire pendant que je poursuis la mienne et mon histoire ne se fera jamais...

Lili Jamais sans moi !

Elles se serrent très fort.

La fée Je t'aime ma Lili.

Lili Je t'aime ma maman.

La fée Et maintenant je vais danser avec toi !

Lili La danse du papa !

La fée Comme tu voudras !

Ensemble Serre toi contre moi Chérie ! C'est parti !

Tandis qu'elles dansent on entend un chant a capella. La danse du papa.

La danse du papa

Se danse toujours à trois.

Un papa une maman

Et leur petite enfant

Et quand il n'y en a pas

Quand il manque un des trois

La danse du papa

Se danse jamais sans moi.

Mais qui est ce moi ?

Ce moi qui danse pas.

La danse du papa.

Ce moi qui danse pas.

La danse du papa.

C'est peut-être la maman

C'est peut-être la petite enfant

C'est peut-être le papa

Ce moi qui danse pas.

Jamais sans moi rien n'arrive.

Puisque je suis la vie

Et que je danse avec toi

La danse du papa

Et que je danse avec toi

La danse du papa.

Et pendant la chansonnette, elles ont pris la poudre d'escampette.

Et pendant la chansonnette, elles ont pris la poudre d'escampette.

FIN